

Relations industrielles Industrial Relations



The Challenge of Mater et Magistra. Edited by Joseph N. Moody and Justus George Lawler. Herder and Herder, 232 Madison Avenue, New York, 16. N.Y. 1963. 280 pp.

Mater et Magistra, Linee generali e problemi particolari. A cura di Th. Mulder, s.j., ed. Hervé Carrier, s.j. Libreria Editrice dell'Università Gregoriana, Piazza della Pilotta 4, Roma, 1963. 197 pp.

Gérard Dion

Volume 18, numéro 3, juillet 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021418ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021418ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1963). Compte rendu de [*The Challenge of Mater et Magistra*. Edited by Joseph N. Moody and Justus George Lawler. Herder and Herder, 232 Madison Avenue, New York, 16. N.Y. 1963. 280 pp. / *Mater et Magistra*, Linee generali e problemi particolari. A cura di Th. Mulder, s.j., ed. Hervé Carrier, s.j. Libreria Editrice dell'Università Gregoriana, Piazza della Pilotta 4, Roma, 1963. 197 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 18(3), 432–433.
<https://doi.org/10.7202/1021418ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

cadres juridiques dans lesquels s'expriment les différentes phases de nos relations de travail, en particulier la négociation et la solution des conflits. A cet égard, soulignons la valeur incontestable et, pourrait-on dire unique, d'un tel travail en ce qu'il constitue, par l'étude des institutions des différentes provinces canadiennes ainsi que du pouvoir fédéral, un excellent traité de politique comparée du travail à l'échelle du pays tout entier.

Un autre sujet d'intérêt qui retient l'auteur, c'est le rôle changeant de l'Etat en relations du travail, ses pouvoirs accrus en ce domaine comme en bien d'autres, et l'aspect positif, déterminant que cette intervention des pouvoirs publics revêt depuis quelques années.

Un effort remarquable a été fait par l'auteur, au chapitre IX en particulier, après avoir surtout traité dans les autres chapitres du contexte institutionnel et de son fonctionnement, pour abstraire de ce contexte les lignes maîtresses du système canadien de relations industrielles dans ses éléments de base.

Cette présentation synthétique, assortie de commentaires judicieux vaut à elle seule l'acquisition de cet ouvrage.

L'étude du professeur Woods n'est pas apte à une lecture brève et superficielle. La densité de la matière et le traitement en profondeur des situations étudiées, en font avant tout un ouvrage de référence d'un précieux appoint pour tout spécialiste en relations du travail.

Jean-Réal CARDIN

II—Labour Economics in Canada

En soi, toute information et toute analyse de la main-d'oeuvre et des salaires au Canada est une heureuse addition à la connaissance des éléments de la vie économique canadienne. Le travail de madame Ostry vient à point de s'ajouter à une liste déjà intéressante — mais récente — de publications sur les institutions et la politique économique de notre pays.

Le contenu de l'étude est limité par la définition que l'auteur donne de l'économie du travail et par la statistique à sa disposition. C'est pourquoi on y traite principalement de l'offre de travail et des salaires. La participation de la population à la main-d'oeuvre et la répartition des travailleurs par occupation sont analysés avec soin. Un

chapitre est affecté à des remarques appropriées sur le chômage saisonnier et structurel. On trouve dans la suite de l'étude une analyse de la structure occupationnelle, industrielle et géographique des salaires.

L'étude signale d'intéressantes références bibliographiques. On sent derrière la simplicité du texte des connaissances analytiques solides. Le style est aisé et ce, malgré l'aridité habituelle des analyses où l'utilisation des statistiques est importante. En somme, l'étude de madame Ostry est une excellente introduction à la situation de la main-d'oeuvre au Canada.

Jacques ST-LAURENT

The Challenge of Mater et Magistra. Edited by Joseph N. Moody and Justus George Lawler. Herder and Herder, 232 Madison Avenue, New York, 16. N.Y. 1963. 280 pp.

Mater et Magistra, Linee generali e problemi particolari. A cura di Th. Mulder, s.j., ed. Hervé Carrier, s.j. Libreria Editrice dell'Università Gregoriana, Piazza della Pilotta 4, Roma, 1963. 197 pp.

Rares sont les encycliques pontificales qui ont connu en aussi peu de temps une vogue aussi grande que **Mater et Magistra** publiée par le pape Jean XXIII, en 1961. C'est par plusieurs centaines que l'on peut compter les commentaires sérieux dans différents pays. Les deux ouvrages que nous présentons ici ont en commun qu'ils situent l'encyclique de Jean XXIII dans l'ensemble de l'enseignement pontifical et fournissent chacun une bibliographie assez complète des études faites à date sur **Mater et Magistra**. L'un et l'autre sont aussi le résultat d'un travail scientifique élaboré par des professeurs d'université. A ce titre, ils font le point sur un document dont on n'a pas encore terminé d'exploiter toutes les richesses et ils sont de précieux instruments pour ceux qui voudront continuer les recherches. C'est la première fois qu'autour d'une encyclique, on réussit au bout de deux ans à inventorier toute la littérature en langue française, anglaise, italienne, allemande, espagnole et portugaise. Cette abondance de livres et d'études nous montre clairement la fécondité de l'enseignement social de l'Eglise et le nombre considérable de personnes dans tous les pays qui cherchent à l'approfondir et à la diffuser.

Le premier ouvrage, rédigé en anglais, est destiné au public américain. La préoccupation principale des auteurs est de souligner

et d'appliquer à la situation étatsunienne les principaux points de **Mater et Magistra**. Dans son introduction, J.G. Lawler expose certains caractères de l'encyclique et souligne le fait que ce document fait écho aux thèmes centraux de Teilhard de Chardin. C'est la première encyclique qui considère le monde non plus comme un assemblage hétérogène de nations séparées et autonomes, mais comme une seule entité évoluant de plus en plus, malgré un grand obstacle, vers un sens plus profond de coopération et de communauté. Un très long chapitre de Franz H. Mueller intitulé «L'Eglise et la question sociale» brosse une synthèse du développement de l'enseignement social de l'Eglise spécialement aux Etats-Unis. L'auteur est un économiste de profession et utilise les données de sa discipline pour montrer le rapport qui existe entre elle et la doctrine de l'Eglise. Il est assez curieux qu'il ne parle pas explicitement de **Mater et Magistra** et que dans sa nomenclature des personnalités contemporaines travaillant dans le domaine social il ne mentionne même pas une figure dominante comme celle de Mgr George Higgins. Le chapitre qui, à mon sens, est un chef d'œuvre à sa manière est celui du R.P. Donald R. Campion, s.j. Sous le titre, «La réponse universelle», l'auteur fait une analyse comparative des commentaires des points principaux de **Mater et Magistra** publiés dans les diverses parties du monde. Il a ainsi inventorié près de deux cents études et il l'a fait d'une façon méthodique. Ce chapitre, à lui seul, vaut tout l'ouvrage. Les autres sont plus brefs et de valeur inégale: «La grande famille humaine» (Joseph N. Moody); «Une perspective démographique» (Thomas K. Burch); «L'encyclique et l'agriculture» (Edward W. O'Rourke); «Le monde du travail» (John C. Cort); «La planification gouvernementale» (Richard E. Mulcahy).

Le second ouvrage, publié en italien, est le résultat d'un symposium organisé par l'Université grégorienne. Les collaborateurs sont tous professeurs dans des universités romaines depuis plusieurs années, bien qu'ils viennent la plupart de différents pays. La première partie comprend des conférences assez élaborées alors que la seconde est formée de communications plus brèves.

Dans son ensemble, cet ouvrage revêt un caractère plus général, plus didactique. Ce n'est pas une indiscretion de dévoiler que certains des auteurs n'ont pas été étrangers à la rédaction de **Mater et Magistra**. Et ceci n'est pas sans donner une valeur supplémentaire à leurs commentaires. Voici les titres des chapitres avec le nom des auteurs:

«Le développement de la doctrine sociale de l'Eglise» (Teodoro Mulder, s.j.); «L'Eglise et les grands déséquilibres sociaux: l'agriculture et les pays en voie de développement» (Mons. Luigi G. Ligutti); «Les exigences de la justice dans les structures» (Giorgio Jarlot, s.j.); «L'Eglise et le problème démographique» (Raimondo Sigmond, o.p.); «Le devoir des laïques dans l'ordre temporel» (Mons. Pietro Pavan); «Un diagnostic de la société moderne» (Hervé Carrier, s.j.); «**Mater et Magistra** et la doctrine sociale chrétienne» (Ph. Land, s.j.); «Le concept de justice dans l'Encyclique» (José Diez-Alegria, s.j.); «Le syndicalisme» (Kevin Quinn, s.j.); «La rémunération du travail et propriété privée» (Teodoro Mulder, s.j.); «**Mater et Magistra** et l'ordre international» (Philip Land, s.j.); «Les leçons pastorales de **Mater et Magistra**» (Domenico Grasso, s.j.); «Bibliographie systématique sur l'Encyclique» (César Sanchez Aizcorbe, s.j.). C'est le Cardinal Pizzardo qui a fait la préface à cet ouvrage. Nous voulons signaler d'une façon particulière une des conclusions du P. Mulder. Comparant l'enseignement de **Mater et Magistra** avec celui des prédécesseurs de Jean XXIII, l'auteur nous dit qu'on ne peut cacher que la doctrine de **Mater et Magistra** est beaucoup plus flexible, plus souple. Elle met l'accent non pas tant sur une structure idéale et définitive de la société, mais sur ce qui peut se faire dès aujourd'hui pour éliminer le mal et progresser dans le bien. Elle insiste comme dans **Quadragesimo Anno** sur le principe de subsidiarité, mais accorde à l'Etat un rôle plus important, une responsabilité plus grande dans le domaine économique. De même aussi au sujet de la présence active des travailleurs dans l'entreprise où ils doivent avoir la possibilité de prendre des responsabilités personnelles et faire entendre leur voix. Comme dans tous ses écrits Mgr Pavan expose avec brièveté, lucidité et profondeur la responsabilité des laïques dans l'ordre temporel. C'est une anticipation de certaines parties de **Pacem in terris**. Le Père Carrier fait ressortir certains aspects sociologiques de **Mater et Magistra** alors que l'étude sur le concept de justice du Père Diez-Alegria a une portée morale très poussée. Les chevauchements dans les ouvrages en collaboration sont difficilement évitables. Celui-ci ne fait pas exception à la règle. Par leur qualité, l'ensemble des études apporte une contribution valable à l'explication et au développement de l'enseignement social de l'Eglise.